



Gestion de l'argent : que savent les élèves de 15 ans ?

- En moyenne, dans les 13 pays et économies de l'OCDE qui ont participé à l'évaluation PISA de la culture financière, 10 % des élèves sont capables d'analyser des produits financiers complexes et de résoudre des problèmes financiers qui sortent de l'ordinaire, tandis que 15 % des élèves peuvent au mieux prendre des décisions simples concernant des dépenses quotidiennes et identifier l'objet de documents financiers courants, comme des factures.
- Dans 17 des 18 pays et économies participants, garçons et filles font preuve d'un niveau similaire de compétence en culture financière. Toutefois, parmi les élèves dont la performance est comparable en mathématiques et en compréhension de l'écrit, les garçons obtiennent de meilleurs scores en culture financière que les filles dans 11 des 18 pays et économies participants.

Les produits et services financiers deviennent de plus en plus complexes et les jeunes d'aujourd'hui seront probablement amenés à prendre davantage de décisions financières au cours de leur vie que leurs parents. Les élèves approchant de la fin de leur scolarité obligatoire consomment déjà des produits financiers : nombre d'entre eux ont un compte en banque, utilisent des services de paiement en ligne et/ou ont un téléphone portable prépayé. Nombre d'entre eux auront également bientôt à décider, avec leurs parents, s'ils poursuivront leurs études dans l'enseignement supérieur et, dans l'affirmative, comment les financer. Mais les jeunes de 15 ans acquièrent-ils les connaissances et les compétences financières dont ils auront besoin une fois à l'âge adulte ?

Avec son évaluation de la culture financière, l'enquête PISA 2012 est la première évaluation internationale menée dans ce domaine. Quelque 29 000 élèves de 18 pays et économies membres de l'OCDE ou partenaires – représentant environ 9 millions de jeunes de 15 ans – ont pris part à cette évaluation.

La variation du niveau de compétence en culture financière est frappante, tant entre les pays/économies qu'au sein-même de ceux-ci.

Les élèves de Shanghai (Chine) obtiennent les meilleurs résultats en culture financière, en moyenne, avec un score de 603 points, soit 103 points de plus que la moyenne de l'OCDE. En moyenne, les élèves d'Australie, de Communauté flamande de Belgique, d'Estonie, de Nouvelle-Zélande, de Pologne et de République tchèque se situent également au-dessus de la moyenne de l'OCDE. Dans les pays de l'OCDE, 75 points de score – soit l'équivalent d'un niveau entier de compétence – séparent les pays/économies les plus performants des moins performants, tandis que, tous pays et économies participants confondus, cet écart est supérieur à 225 points. Toutefois, seule une faible proportion (16 %) des différences de score moyen en culture financière entre les pays et économies est imputable à leur niveau de richesse nationale.

Parmi les 13 pays et économies de l'OCDE participants, seul un élève sur dix atteint le niveau de compétence le plus élevé en culture financière – soit le niveau 5 – dans l'enquête PISA 2012. Ces élèves sont capables de résoudre des problèmes financiers qui sortent de l'ordinaire, comme le calcul du solde d'un relevé de compte, déduction faite des frais bancaires, et de montrer qu'ils ont compris le paysage financier au sens large, par exemple les implications des tranches d'imposition sur le revenu. À l'autre extrémité du spectre de compétence, 15 % des élèves, en moyenne, se situent en deçà du seuil de compétence PISA – soit le niveau 2. Ces élèves sont au mieux capables de reconnaître la différence entre ce qui relève d'un besoin ou d'un souhait, de prendre des décisions simples à propos de dépenses quotidiennes, d'identifier l'objet de documents financiers courants, comme des factures, et d'effectuer une seule opération arithmétique fondamentale (addition, soustraction ou multiplication) dans des situations qu'ils sont susceptibles d'avoir déjà rencontrées.

En moyenne, 247 points de score séparent les 10 % d'élèves les plus performants des 10 % d'élèves les moins performants ; en Australie et en Communauté flamande de Belgique, cet écart est supérieur à 250 points, tandis qu'en Nouvelle-Zélande, il passe la barre des 305 points.


Performance en culture financière dans les pays et régions participants

	Score moyen	Plage de classement	
		Tous les pays/économies	
		Rang maximal	Rang minimal
Shanghai (Chine)	603	1	1
Communauté flamande (Belgique)	541	2	2
Estonie	529	3	4
Australie	526	3	5
Nouvelle-Zélande	520	4	6
République tchèque	513	5	7
Pologne	510	6	7
<i>Vénétie (Italie)</i>	501		
<i>Frioul-Vénétie julienne (Italie)</i>	501		
Lettonie	501	8	9
Moyenne OCDE-13	500		
<i>Bolzano (Italie)</i>	500		
<i>Trente (Italie)</i>	498		
États-Unis	492	8	12
<i>Lombardie (Italie)</i>	491		
Fédération de Russie	486	9	14
France	486	9	14
Slovénie	485	9	14
Espagne	484	10	15
<i>Émilie-Romagne (Italie)</i>	481		
<i>Piémont (Italie)</i>	481		
Croatie	480	11	16
Israël	476	11	17
<i>Vallée d'Aoste (Italie)</i>	476		
<i>Marches (Italie)</i>	474		
<i>Ombrie (Italie)</i>	474		
<i>Toscane (Italie)</i>	471		
République slovaque	470	15	17
<i>Ligurie (Italie)</i>	468		
Italie	466	16	17
<i>Pouilles (Italie)</i>	462		
<i>Latium (Italie)</i>	460		
<i>Molise (Italie)</i>	453		
<i>Abruzzes (Italie)</i>	449		
<i>Basilicate (Italie)</i>	446		
<i>Sardaigne (Italie)</i>	446		
<i>Campanie (Italie)</i>	439		
<i>Sicile (Italie)</i>	429		
<i>Manizales (Colombie)</i>	417		
<i>Calabre (Italie)</i>	415		
<i>Medellin (Colombie)</i>	414		
<i>Bogota (Colombie)</i>	397		
<i>Cali (Colombie)</i>	389		
Colombie	379	18	18
<i>Autres régions du pays (Colombie)</i>	372		

Remarques : les pays de l'OCDE et leurs entités sous-nationales qui ne sont pas incluses dans les résultats nationaux sont indiqués en noir et en gras ; les pays partenaires et leurs entités sous-nationales qui ne sont pas incluses dans les résultats nationaux, en bleu et en gras ; et les régions, en noir et en italique (pays de l'OCDE) ou en bleu et en italique (pays partenaires).

Les pays, économies et entités sous-nationales sont classés par ordre décroissant de leur score moyen en culture financière.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933094887>

PISA définit la **culture financière** comme « la connaissance et la compréhension des concepts et risques financiers, ainsi que les compétences, la motivation et la confiance nécessaires pour utiliser cette connaissance et cette compréhension pour prendre des décisions fondées dans un large éventail de contextes financiers, pour améliorer le bien-être financier des individus et de la société, et pour participer activement à la vie économique ».



La culture financière fait appel à des compétences différentes de celles requises en mathématiques et en compréhension de l'écrit.

Si les compétences en mathématiques et en compréhension de l'écrit sont étroitement liées à la culture financière, un niveau de compétence élevé dans l'une de ces matières fondamentales ne va pas nécessairement de pair avec un bon niveau de culture financière. Les élèves de certains pays qui obtiennent de bons résultats en culture financière, tels que l'Australie, la Communauté flamande de Belgique, l'Estonie, la Nouvelle-Zélande et la République tchèque, obtiennent, en moyenne, de meilleurs scores en culture financière que ne le laisse escompter leur performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit, tandis que l'inverse s'observe en France, en Italie et en Slovaquie, où les élèves obtiennent de moins bons résultats en culture financière que ne le laisse présager leur performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit.

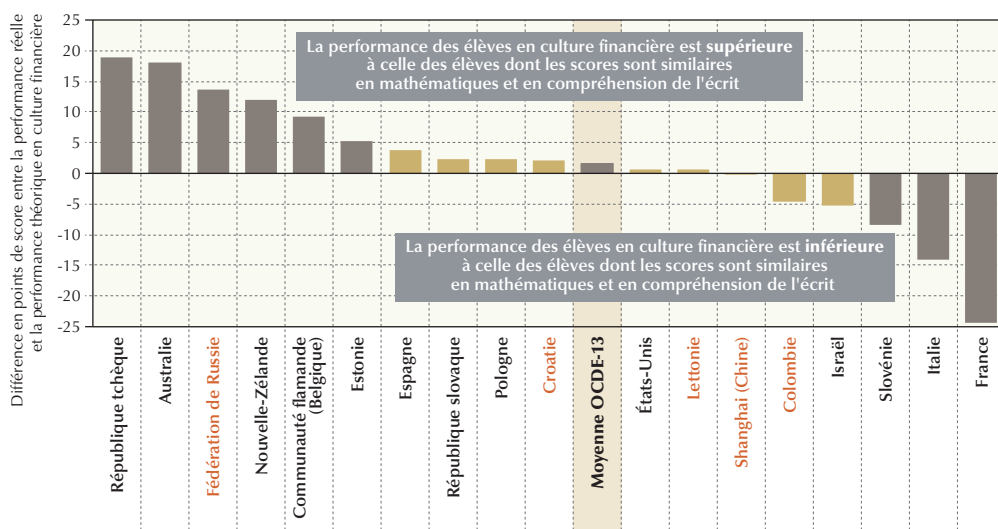
L'enquête PISA montre également qu'en moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE participants, un élève issu d'un milieu socio-économique plus favorisé obtient un score en culture financière supérieur de 41 points – soit l'équivalent de plus d'un demi-niveau de compétence – à celui d'un élève issu d'un milieu moins favorisé. À Shanghai (Chine), la richesse familiale – l'une des composantes du statut

socio-économique – présente une relation plus forte avec le niveau de compétence en culture financière qu'avec la performance en mathématiques ; en Espagne, en Israël, en Nouvelle-Zélande et à Shanghai (Chine), la richesse familiale présente une relation plus forte avec le niveau de compétence en culture financière qu'avec la performance en compréhension de l'écrit.

Si l'enquête PISA montre systématiquement un écart de performance entre les sexes en mathématiques et en compréhension de l'écrit, dans 17 des 18 pays et économies ayant pris part à l'évaluation de la culture financière, les scores moyens des garçons et des filles dans ce domaine d'évaluation ne laissent pas apparaître de tels écarts. Toutefois, parmi les élèves dont la performance est comparable en mathématiques et en compréhension de l'écrit, les garçons devancent les filles en culture financière dans 11 des 18 pays et économies participants.

Les pays adoptent des approches différentes pour préparer leurs élèves à un monde financier de plus en plus complexe. Certains d'entre eux ont commencé à introduire l'éducation financière dans leurs programmes scolaires ; d'autres accordent la priorité au renforcement de la compréhension conceptuelle des élèves dans des domaines clés, comme les mathématiques, afin qu'ils soient en mesure d'appliquer cette compréhension dans d'autres contextes, notamment financiers.

Performance relative en culture financière



Remarque : les différences statistiquement significatives sont indiquées en couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la différence en points de score entre la performance réelle et la performance théorique.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau VI.2.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933094887>



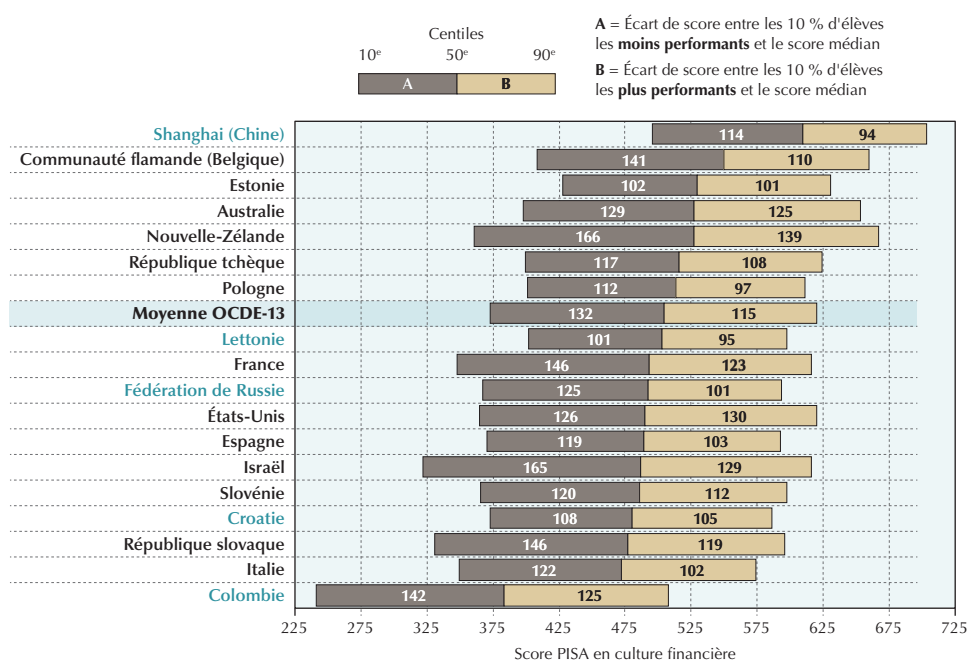
PISA

À LA LOUPE

Le fait que ce dernier groupe de pays inclue Shanghai (Chine), en tête du classement pour cette évaluation et dont les élèves, même s'ils sont rarement exposés dans le cadre scolaire à des problèmes s'inscrivant dans des contextes

financiers, affichent un niveau de compétence en culture financière supérieur à celui des élèves de tout autre pays, montre que le débat sur la façon de développer les compétences en culture financière reste ouvert.

Variation de la performance en culture financière au sein des pays et économies



Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la performance médiane (50^e centile) en culture financière.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau VI.2.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933094887>

Pour conclure : Plus un individu a une bonne compréhension des concepts et produits financiers, plus il sera en mesure de prendre des décisions financières éclairées, décisions qui ont non seulement une incidence sur les ménages au niveau individuel, mais aussi, à terme, sur la santé économique de la société dans son ensemble.

Pour tout complément d'information

Contacteur Flore-Anne Messy (Flore-Anne.Messy@oecd.org) ou Pablo Zoido (Pablo.Zoido@oecd.org)

Consulter OCDE (2014), *PISA 2012 Results: Students and Money: Financial Literacy Skills for the 21st Century* (Volume VI), PISA, Éditions OCDE, Paris (disponible en anglais uniquement).

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[Teaching in Focus](#)

Prochain numéro

Concurrence entre établissements d'enseignement : quand est-elle bénéfique ?

Crédits photo : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.